

Retour sur Mulholland Drive à Montpellier, La Panacée



Nous ne sommes présentement pas en état pour revenir sur la carrière et les œuvres lynchiennes

mais il nous a pourtant paru essentiel de voir ce que tiraient certains artistes du « minimalisme fantastique » et de l'héritage de *Mulholland Drive* (2001) à **La Panacée**. Troisième expo de la journée après **Bagouet** et le **Pav'Pop**, celle de **La Panacée** s'annonçait, forcément, la plus étrange. Et même ésotérique.

La Panacée
Art contemporain
Montpellier

28.01.2017 — 23.04.2017

Tala Madani

La Panacée
Art contemporain
Montpellier

28.01.2017 — 23.04.2017

Intérim,
Art contre emploi

La Panacée
Art contemporain
Montpellier

28.01.2017 — 23.04.2017

Retour sur Mulholland Drive,
Le minimalisme
fantastique



Par de-là le nom des auteurs et des collections / créations, les yeux ont vu du noir, beaucoup de noir, voire la véritable noirceur même des choses, anus solaire en option, mais aussi des sécrétions jaillissantes, des ouvertures / fermetures vers l'ailleurs, ce qui en émane n'est d'ailleurs pas très rassurant (*Talisman VI*) le travail en vidéo tient du détricotage vers une multivision vouée à l'échec. Mais au fait, la question se pose à un moment, le monde ne se résumerait-il pas qu'à son auto-coprophagie ? En tout cas, la société patriarcale vue par l'iranienne **Tala Madani** n'est pas des moins grinçantes.

Les (rares) photos de *Retour sur Mulholland Drive* ramènent le visiteur vers une relative réalité, *Intérims* (neuf artistes face au monde du travail, parfois avec humour) ne nous bottera pas tant que ça, pareil pour les *Maintenance Art Works*. Heureusement, l'ingénieuse *Horloge d'une vie de travail* de **Julien Berthier** est une œuvre splendide parmi beaucoup de choses infiniment conceptuelles qui nous perdront en route, peut-être à partir de la vue de ces poissons-éléments-de-l'œuvre motifs à énerver votre fort vert non-serviteur. Et puis, il n'y a pas de honte à avouer ne pas avoir le niveau de compréhension de toutes ces choses. Semper erarre...

Les visages lithographiés (des gueules de bois ?) sont le point final de notre visite après l'observation par un judas des lectures troglodytiques, parfois hystériques, d'un personnage entre les murs rappelant à l'auteur de ces lignes le fascinant *Sous-sol de la peur* de **Craven**. TOUT est lié.

Mais death-y-dément, c'est l'inquiétant qui nous fascine le plus dans ces « rêveries » artistiques que nous vous invitons à découvrir, peut-être un jour où il ne pleut pas, l'averse ramenant souvent son lot de bavards agaçants et une ambiance de cantine le jour des frites.

Gratos, jusqu'au 23/04/17

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.